

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HISTOIRE DE PRÉFET

Le N député avait déclaré — c'était en 1849 — au Grand Conseil vaudois, qu'il avait trouvé dans les comptes la mention que voici :

« A Monsieur le Préfet de Lausanne, pour aider à acheter du cuir à deux cordonniers, 30 francs. »

L'honorable magistrat rectifia de la manière suivante :

« Ayant appris que, dans le public, on a interprété cette observation comme si j'avais reçu fr. 30. — pour accompagner deux cordonniers chez le tanneur, je dois, dans le but de tirer de l'erreur les personnes qui ont pu s'attacher trop littéralement au sens des paroles du député d'Echallens, et pour empêcher que plus tard on ne prenne acte de l'absence d'explications ou de réfutations, déclarer officiellement ce qui en est. »

En date du 19 septembre 1848, j'ai reçu du Département de l'Intérieur un bon, N° 8677, daté du 18 septembre 1848, ainsi conçu :

« Le receveur du district de Lausanne payera à M. le Préfet de ce district la somme de trente francs pour secours à Charles et Georges R..., cordonniers, pour les aider à acheter des marchandises. »

M. le député d'Echallens, ajoute le préfet, en prenant ses notes chez M. le receveur du district de Lausanne aurait dû, s'il ne pouvait mieux indiquer le but de l'allocation, transcrire littéralement le bon. Il n'y aurait eu de méprise pour personne.



LE VOYAGE DE DAVID PUTHOD

(Suite.)

Il n'était point tombé, mais il n'en valait guère mieux. Il ne sut jamais comment il était descendu l'escalier, il ne s'en trouva pas moins dans la rue. Une espèce de brouillard gris s'abat- tit devant ses yeux, et le soleil en était obscurci, et toute chose enveloppée. Il distingua tout juste l'arroseur public avec son tuyau et un grand jet qui sortait de la lance, se développant en panache blanc parmi les grands arbres verts. Puis un passant qui le frôlait. Puis des petites filles qui jouaient au volant, mais il eut besoin de s'asseoir, et il cherchait des yeux un banc, et il ne trouvait point de banc ; mais c'est qu'il ne voyait point à distance, il ne voyait qu'un étroit rond de terre autour de lui, et aussi il fai- sait trop nuit. Pourtant, comme il cherchait toujours, il finit par trouver un banc. Il s'y laissa tomber.

Il était tout près de la gare. Devant lui, en haut d'un talus, percé, un peu plus loin sur la gauche, d'un tunnel, un grand disque rouge et blanc indiquait qu'à cette place passait une voie ; et, en effet, au bout d'un moment, une lo- comotive à colletterie de fumée s'avança en cra- chotant. Elle faisait une manœuvre. Elle s'ar- rêta, se moucha, souffla bizarrement deux ou trois fois de suite, puis ne bougea plus. On en- tendit le son d'un cornet. Lentement, alors, elle se remit à faire bouger sa bielle luisante ; et elle souffla de nouveau avec force, tandis que trois grosses boules blanches s'élançaient l'une après l'autre de sa courte cheminée.

Il se tenait, les coudes sur ses genoux, regar- dant. Cela semblait se passer dans un autre monde. Cela, pourtant, était tout proche. Mais il y avait ses pensées entre lui et ces choses. Il y avait entre lui et ces choses, un grand désor- dre d'idées, et il allait dedans avec ses mains, comme dans une toile d'araignée, cherchant à le déchirer. Il eut besoin d'abord de se demander qui il était, et s'il ne se trompait pas. Il eut be- soin ensuite de se demander ce qu'il était venu faire à la ville : il finit par le retrouver : ce fut malgré tout une base. Mais alors, tout à coup,

une espèce de grand déchirement le traversa, comme si on lui ouvrait le ventre avec un cou- teau qui coupait mal, et il y porta ses deux mains. Il vit qu'il y avait un nom devant lui : Marguerite. Et tout à coup, à côté de ce nom, un autre nom tomba : *Le Mouton*. Qu'est-ce que c'était, le *Mouton* ? Il vit quelque chose d'horrible. Puis tout cela fut écarté. Il pensa à cette femme, il se dit : « Elle est bien malhon- nête. » Il ne se plaignait de rien, il fut simple comme toujours. La locomotive se hâta main- tenant, avec comme des nageoires de vapeur traînant à ses flancs sur les rails, et il y eut brusquement une série de chocs sourds, qui si- gnifiaient qu'elle était accrochée. Du soleil, n'est-ce pas ? C'est vrai, un joli temps. Tout ce qu'il fallait pour faire pousser le blé, après ces fortes pluies... Ah ! c'est qu'on l'avait trop gâ- tée !... A quinze ans déjà, elle était trop femme ; qu'est-ce que ça devait être, à présent qu'elle en avait dix-huit ? Ils s'étonnaient, la vieille et lui, de toutes ses coquetteries, et de ses façons devant le miroir, quand elle essayait trente-six coiffures, et elle se frottait les joues avec les mains pour les faire devenir rouges, et elle se mouillait les lèvres, et elle se passait le doigt sur les sourcils... Mais ils ne pouvaient pas bien comprendre. Ils pensaient : « On est trop vieux, elle est trop jeune. » Alors ils s'étaient dit com- me ça : « Il faut la faire changer d'air. Il faut qu'elle aille voir ailleurs comment il y fait. Elle apprendra un peu le monde. C'est toujours utile pour les filles. » Elle était partie.

Il se répéta : *Le Mouton*. Il semblait que ce nom fût écrit devant lui en blanc sur noir, et en même temps il se secouait comme pour le faire tomber de dedans ses yeux, mais il n'y arrivait pas. Alors une grande lâcheté lui vint. Il y eut bien cinq minutes pendant lesquelles il fut lâche. C'est qu'il avait tiré sa montre ; il avait vu qu'il était près de deux heures. Et il s'était dit : « Il me faut partir tout de suite, si je veux être arrivé à temps pour traire. » Ce fut une grande tentation ; il s'y sentit glisser com- me sur une pente. Puis, tout à coup, comme quand on tourne la mécanique et le plot de bois du frein mord à la roue en grinçant, voilà, il s'était arrêté. La peau de ses joues se tendit, il vit qu'il devait aller jusqu'au bout.

Et sitôt qu'il l'eût vu, il se sentit plus calme. L'arrangement des choses se fit de lui-même dans sa tête. Il avait repris sa journée et revu la suite des événements. Il ne lui restait qu'à poursuivre.

C'est ainsi que sa décision fut prise, qu'il épe- lait maintenant, comme mot à mot, en lui : « Il ne faut pas vouloir revenir en arrière. Ce qui est fait est fait. On tire un trait de crayon de haut en bas sur le papier ; on tourne la page. Je ne lui reprocherai rien. Je lui ferai com- prendre que je l'aime autant qu'avant et sa mè- re de même, et qu'elle est restée notre fille, mal- gré tout ce qui s'est passé. Elle m'en sera recon- naissante. Et moi, alors, je lui dirai : « Il te faut revenir avec moi. » Sûrement qu'elle aussi est restée attachée à nous, et qu'elle a eu chagrin de sa conduite. Elle ne doit pas être heureuse, comme elle est, dans ce milieu qui n'est pas fait pour elle... Nous repartirons ensemble, et tout sera oublié. »

Il faisait maintenant clair en lui-même ; il se sentit tout fortifié. Il distinguait nettement devant lui la perspective de l'avenue avec ses ar- bres et ses maisons. Et il distingua nettement aussi que la première chose qu'il avait à faire était d'aller aux renseignements.

Il y avait à l'entrée du tunnel un agent de police. Il sembla à David que c'était le bon Dieu lui-même qui l'avait fait se trouver là. Il s'approcha de l'agent de police.

— Est-ce que vous savez où c'est, *Le Mouton* ? C'était un grand gaillard jofoufflu, carré d'é- paules, avec un air de bonne humeur. Il se mit à sourire.

— Qu'est-ce que vous voulez aller faire là- bas ?

— C'est pour une commission.

— L'autre souriait toujours.

— Alors vous n'avez qu'à monter tout droit,

jusque vers la place. Vous prendrez la rue de droite, celle qui descend. Et vous arriverez à une seconde place. Tirez de nouveau à droite, c'est là.

Le temps de donner son explication, puis il avait repris son drôle de sourire ; et, ayant levé la main à sa casquette en réponse aux remercie- ments de David, il le suivit du regard jusqu'à ce qu'il eût disparu.

Mais David montait courageusement, bien que la pente fût raide et qu'il n'eût cessé, pour ainsi dire, de marcher, depuis qu'il avait quitté la maison. Sa résolution le portait. La longue rue, ainsi fut avalée, avec sa pente et sa raideur. Il fit comme on lui avait dit : il prit à droite, en- core à droite. Le quartier devenait de plus en plus sombre, les rues de plus en plus étroites, les maisons de plus en plus sales ; et celle où l'enseigne pendait, avec le nom écrit dessus et un mouton blanc tout frisé peint dessus, était la plus vieille de toutes.

(A suivre).

C.-F. Ramuz.

« *La Madona des Sleepings* » au Théâtre Lumen. — C'est donc à partir du vendredi 2 novembre que pas- sera, en exclusivité pour Lausanne, le merveilleux film « *La Madone des Sleepings* », tiré du célèbre ro- man de Maurice Dekobra. Au même programme, vingt minutes de fou-rire avec *Charlot émigrant*. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 4 novembre, deux matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

« *Le Spahi* », au Royal Biograph. — Cette semaine, programme sensationnel à l'établissement de la place Centrale qui présente « *Le Spahi* », magnifique roman d'aventures, page vibrante d'héroïsme, délicieuse his- toire d'amour. En complément de programme, *Mathu- rin change de marine* et *Locataire et Propriétaire* ! deux comédies comiques, enfin la *Paramount-Journal* avec ses actualités mondiales. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 4 novembre, deux matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recom- mandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Rentes viagères différées

Tous renseignements gratuits sur

L'ASSURANCE - VIEILLESSE

sont fournis par la

Caisse Cantonale Vaudoise des RETRAITES POPULAIRES

Bâtiment du Crédit Foncier Vaudois
Téléphone 28.426 LAUSANNE

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLON, agent général. LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

HOROSCOPES D'ESSAIS GRATUITS AUX LECTEURS DE CE JOURNAL.

Le Professeur Roxroy, l'Astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essais gratuits.

La réputation du Professeur Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus réputés le reconnaissent comme leur Maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse de ses vues concernant les événements passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

M. Paul Stalman, un savant astrologue, de Ober Nieuwsaderen, Allemagne, écrit :

« L'horoscope préparé pour moi par le Professeur Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité d'Astrologue j'ai examiné attentivement ses calculs et ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails, et qu'il est d'une compétence absolue dans sa science ».

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même (votre propre main est indispensable) simplement vos noms et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance (le tout distinctement). Indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et mentionnez le nom si vous voulez, vous pouvez joindre 50 ct. en timbres poste suisses pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 ct. à : ROXROY Dept. 6030. 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).



Horlogerie
soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.



IMMENSE CHOIX
ALLIANCES OR

MAISON
GROSJEAN Marcel
à LAUSANNE
Grand-Pont, 12
près de la Place BEL-AIR
Même maison à Clarens

BIJOUTERIE
OR - ARGENT

Double
et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres,
Réveils, Pendules

ALLIANCES OR



La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

Seuls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.
Lausanne



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie**
LAUSANNE

Soutenez

**Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessaires domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél 49.64 — Chèques 11,605



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Maison du Vieux

22, Martheray, Lausanne. Tél. 29.106, se rappelle au public charitable pour son ravitailllement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour, de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile : Un coup de téléphone au No 29.106, ou une carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordons merci d'avance aux généreux donateurs.

Théâtre Lumen

Du vendredi 2 au jeudi 8 novembre 1928

Dimanche 4 novembre : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Matinée à 15 h. TOUS LES JOURS Soirée à 20 h. 15 précises
Programme de grand gala

La Madone des Sleepings

Merveilleuse adaptation cinématographique d'après le célèbre roman de MAURICE DEKOBRA

interprétée par CLAUDE FRANCE dans le rôle de Lady Diana Wyham et OLAF FJORD DORIS DE EAST MICHELE VERLY VALBEL, etc.

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Wuilleumier.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 2 au jeudi 8 novembre 1928

Dimanche 4 novembre : matinée dès 14 h. 30.

Programme extraordinaire et de gala

Un magnifique roman d'aventures — Une page vibrante d'héroïsme
Une délicieuse histoire d'amour

LE SPAHI

Grand film d'aventures dramatiques interprété par

Garry Cooper
Noa Beery Evelyn Brent William Powell

L'Illustré Numéros des 25 octobre et 1er novembre. — Inondations dans les cantons de Genève et du Tessin; les lettres au pays romand, chronique de Gaston Bridel, illustrée de portraits des écrivains C.-F. Ramuz, Emmanuel Bueozod et Henry Spiess; autour des élections fédérales: parlementaires qui s'en vont et figures nouvelles; le match de football Ire-IIde division, à Lausanne; le nouveau Goetheanum, à Dornach; la gare frigorifique de Cornavin; la colonie suisse de Chabag, en Bessarabie, intéressant article illustré exposant la vie d'une de nos colonies à l'étranger: l'époque napoléonienne à l'écran; le naufrage de l'«Ordine»; le raid du «Comte-Zepelin»; l'introduction de l'alphabet latin en Turquie; types populaires polonais vus par le peintre neuchâtelois Hugly; l'assèchement du lac de Nemi; la campagne électorale aux Etats-Unis; la tragique disparition de l'aviateur Mac Donald; humoristiques, mots pour rire. (Le No 35 cts.)

Pour la fine charcuterie...

servez-vous dans les succursales

BELL

A très bas prix
vous obtiendrez une marchandise
fraîche et de Ire qualité.

BŒUF - VEAU - MOUTON

Patés à 25 et 40 cts.

P. REGAMEY, directeur.